



GEORGES MAZARD

61 ans. Marié. Père, grand-père d'une fillette de 9 ans.

Né à Lyon, il habite depuis 45 ans, le 3^e arrondis. de Lyon. Depuis peu retraité, il a travaillé 17 ans dans la fonction publique et a poursuivi sa vie active dans le privé en qualité de cadre dans la distribution.

Jeune, il cotoie la Résistance et à la Libération, il s'intéresse à la vie sociale. Ce qui le conduit à prendre des responsabilités à différents niveaux et dans plusieurs domaines. Il adhère en 1962 au Parti communiste français pour mener une lutte efficace contre la guerre d'Algérie. Président d'une mutuelle locale, président de parents d'élèves, responsable syndical, sa vie militante l'amène à s'intéresser plus particulièrement aux problèmes de la jeunesse, du sport, de la culture et de la formation. Il est aujourd'hui président d'une importante association du 3^e arrondissement et a fondé en 1980 une association de formation qui s'adresse aux jeunes en échec professionnel.

Candidat aux élections cantonales et municipales, il est depuis 1983, conseiller du 3^e arrondissement de Lyon.



MICHELE CARTANT

Née le 22 juillet 1946 à Lyon 4^e d'un père ouvrier ajusteur médaillé de la Résistance et d'une mère commerçante foraine.

Mariée, un enfant, assistante sociale, élue conseillère municipale de Lyon en 1977, conseillère d'arrondissement du 8^e arrondissement en 1983. Par sa profession et en tant que mère de famille, elle participe à la vie d'associations sociales, sportive et de parents d'élèves.

Georges MAZARD

candidat du
rassemblement des forces de gauche

présenté par le
PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Suppléante : **Michèle CARTANT**

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le dimanche 5 juin, vous êtes de nouveau appelés à voter. Pourquoi ? Le Président de la République vous l'a dit à la télévision. Son gouvernement ne comprend que trois ministres UDF. Il juge cette ouverture vers la droite insuffisante et il compte sur ces élections pour faire élire une majorité de députés socialistes et de députés de droite d'accord pour gouverner avec lui.

Le 8 mai dernier, avec mon parti, j'ai contribué à la réélection de François Mitterrand. Mais je ne pense pas que la voie qu'il emprunte depuis soit bonne pour tous les électeurs de gauche qui l'ont porté à la Présidence. En effet, a-t-on jamais vu la droite soutenir autre chose qu'une politique de droite ?

Electrices, électeurs, cette politique vous la connaissez bien : c'est le chômage, la précarité, les pressions de toutes sortes sur votre niveau de vie, sur votre dignité de citoyens ; c'est la remise en cause sournoise de nos droits sociaux, de notre protection sociale ; c'est au nom de l'Europe de 1992 les atteintes à la souveraineté de la France et l'exaltation du « fric roi » qui engendrent la société à deux vitesses et qui balayent le triptyque de notre République : Liberté, égalité, fraternité. Je suis conseiller du 3^e arrondissement de Lyon, les injustices et les difficultés que vous rencontrez, l'inquiétude que vous avez pour votre avenir et celui de vos enfants, je les connais et ne les accepte pas.

En votant pour moi, vous signifierez à la droite et au grand patronat que vous n'êtes pas décidés à vous laisser faire et vous indiquerez aussi à François Mitterrand qu'il ne peut faire une politique de gauche avec des ministres de droite. Droite qui vient d'être chassée par la porte et qui est en passe de revenir par la fenêtre. Comme vous, je ne suis pas d'accord. Ensemble, nous devons affirmer l'impérieuse nécessité de l'union des forces de gauche pour une politique nouvelle et chaque voix qui se portera en France sur un candidat présenté par le Parti communiste français ira dans ce sens. Peut-être comme moi, avez-vous voté André Lajoinie au premier tour des élections présidentielles. Ou alors avez-vous choisi François Mitterrand ou le candidat des verts ou un des candidats de l'extrême-gauche.

Nous nous sommes retrouvés au second tour pour repousser la droite et l'extrême-droite et je vous invite à confirmer cette volonté en m'apportant votre suffrage.

Ensemble nous devons battre Raymond Barre, ancien ministre de Giscard et champion de la droite lyonnaise. N'ayons pas la mémoire courte, il a assez sévi aux affaires pour qu'il ait laissé un souvenir impérissable. De même, déclarons la guerre au racisme, à la haine, à l'intolérance de Le Pen et de l'extrême droite. Il faut les combattre résolument, ils sont les forces du passé.

J'affirme qu'une politique nouvelle de justice, de liberté, de paix est possible et qu'elle repose sur l'union des communistes, des socialistes, des démocrates, des antiracistes, des pacifistes, de toutes celles et de tous ceux qui veulent agir pour le bien commun.



Ensemble, luttons pour le maintien et le développement de l'emploi dans notre circonscription, notamment des entreprises comme Paris-Rhône, Eram, RVI...

Ensemble, agissons contre la fermeture des classes, la réhabilitation des écoles primaires, la construction d'un CES sur le secteur de la Villette.

Ensemble, dans le domaine du sport, battons-nous pour des crédits, pour des structures d'accueil.

Ensemble, combattons la spéculation foncière, le manque de logements sociaux, le coût des locations, pour la renégociation des prêts à l'accession à la propriété.

Ensemble, exigeons que les hôpitaux tels E.-Herriot, Léon-Bérard... soient dotés du personnel qualifié et en nombre, des moyens scientifiques et techniques qui permettent, à l'aube du XXI^e siècle, de répondre aux besoins de santé de toute la population.

Des moyens accrus pour la recherche médicale, fondamentale et clinique sont également nécessaires.

Elus municipaux, c'est le sens quotidien de notre action à Michèle Cartant et à moi-même. Voilà, Madame, Mademoiselle, Monsieur, dans quel esprit je me présente à vos suffrages.

Georges MAZARD

MES PRINCIPALES PROPOSITIONS

Ces propositions sont sérieuses. Elles peuvent être satisfaites : si vous les faites vôtres et vous rassemblez pour les défendre.

JUSTICE

Amélioration du pouvoir d'achat : notamment SMIC à 6 000 F, augmentation des bas et moyens salaires, des revenus paysans, des retraites. Progression des prestations sociales, diminution des loyers et charges.

Action contre la pauvreté : 3 000 F mensuels pour les personnes sans ressources, tout de suite et sans conditions humiliantes (PIL, SIVP, etc).

Lutte contre le chômage : pas de licenciement sans reclassement préalable, transformation des emplois précaires en emplois stables. Semaine de 35 heures sans diminution de salaire. Produire français, coopérer sur pied d'égalité.

Action contre l'échec scolaire : moins d'argent pour le budget militaire, davantage pour la formation. Doublement des bourses, suppression des droits d'inscription à l'université.

DOM-TOM : développement des activités productives. Egalité sociale avec la métropole.

LIBERTE

Défendre toutes les libertés individuelles et collectives

notamment : dignité des salariés, libertés syndicales, droit de grève. Une radio et une télévision de qualité, pluraliste. En finir avec les discriminations qui frappent les femmes, les jeunes.

Appliquer les lois contre le racisme. Liberté d'action pour la France : aucun organisme extérieur ne doit lui imposer ses décisions.

DOM : instauration d'une Assemblée unique aux larges compétences. Droit à l'autodétermination.

PAIX

Action pour le désarmement : annulation de la loi de programmation militaire qui coûte 500 milliards de F, récupérer **40 milliards pour les œuvres de vie**. Service militaire à 6 mois. Soutien aux initiatives en cours de désarmement. Zéro arme nucléaire d'ici l'an 2000.

POUR LE DÉPARTEMENT DU RHONE

• Il faut combattre la pauvreté

154 000 personnes sont considérées comme étant atteintes par le «seuil de précarité financière», selon les études officielles.

Or les grandes fortunes légalement déclarées représentent 19 milliards. Cette somme représente 518 000 années de S.M.I.C.

Par exemple, la famille Defforey (propriétaire de Carrefour) possède à elle seule 1,4 milliard de francs.

• On peut produire

R.V.I. n'est même plus en mesure d'honorer toutes les commandes qui lui sont passées, en raison des licenciements et des abandons d'outils productifs. En 13 mois ce sont 6172 camions qui n'ont pu être réalisés.

Là comme ailleurs, il faut embaucher et investir pour produire.

• On peut développer la recherche pour améliorer l'emploi en nombre et qualité.

La région lyonnaise a une longue tradition d'innovation technique. Ceci a été une grande chance pour l'industrie. Aujourd'hui la recherche est stérilisée, elle ne débouche pratiquement plus sur l'emploi, elle alimente les circuits de la spéculation financière.

Il faut exploiter les immenses réserves technologiques notamment dans le domaine médical, chimique, électronique, mécanique.

• On peut financer la relance économique

La bourse de Lyon a vu ses transactions multipliées par cent en dix ans. Il faut injecter ces ressources financières dans la production.

le
5 juin

**POUR UNE POLITIQUE DE GAUCHE
c'est le vote communiste**